



Patrick Mottard

*Enseignant Université de Nice
Conseiller Régional jusqu'en 1992*

Parti Socialiste



**Alliance des Français
pour le progrès**

Madame, Monsieur,

En 1988, vous avez été plusieurs milliers à m'accorder vos suffrages au 1er et au 2ème tour de l'élection législative dans la 2ème circonscription.

Cinq ans après, je me représente devant vous. Pourquoi ?

Pendant cette législature, de grandes choses ont été faites (R.M.I., Impôt de Solidarité sur la Fortune, droit international d'ingérence, paix civile en Nouvelle-Calédonie, construction européenne...). Elles n'ont pas empêché sur fond de chômage les insatisfactions légitimes, les attentes déçues et les espoirs blessés. Sans oublier les "affaires" qui ont gangrené la vie publique et ébranlé notre confiance surtout quand elles concernaient des hommes de gauche.

Mais entre les unes et les autres la balance n'est pas égale : au milieu d'un monde plein de bruits et de fureur, dépendante d'une Histoire qui hésite, la France est plus que jamais le pays de référence : celui qui a su conjuguer la liberté et la solidarité, celui qu'on admire et qu'on envie. J'ai pu le vérifier ces dernières années au cours de mes déplacements à l'étranger.

Aussi, mon devoir de démocrate et d'homme de gauche est de défendre avec lucidité mais avec résolution le bilan de la législature.

*En effet, quels que soient l'air du temps, les reniements et l'opportunisme ambiant, je reste pour ma part profondément fidèle à la gauche et à ses valeurs humanistes. Avec mon ami le professeur **Léon SCHWARTZENBERG**, "je m'attache à ce petit drapeau qui m'a fait choisir d'essayer de changer le monde".*

Ici et maintenant, être fidèle à ces valeurs, c'est pour moi repartir au combat à visage découvert, sans rien dissimuler de ce que je suis, sans rien renier de ce que j'ai fait.

Et c'est avec vous que je ferai tout pour qu'aujourd'hui la 2ème circonscription, demain la Mairie de Nice, ne tombent pas dans les filets d'un homme d'extrême-droite ripoliné en notable présentable (Peyrat) ou dans ceux du pire des bébés-Médecin "relooké" en candidat de droite républicaine (Estrosi).

Pendant cette campagne électorale, d'autres candidats combattent avec courage et détermination les deux extrémistes que l'on veut imposer à Nice. Mais les derniers résultats électoraux (1992) le démontrent : je suis le seul candidat susceptible d'être le troisième homme, celui qui pourra éviter à Nice la honte d'un deuxième tour Estrosi / Front National.

Le thème du vote utile est souvent la tarte à la crème des consultations électorales. Mais dans le cas précis de la 2ème circonscription, comment éviter le pire sans assurer l'union de tous les démocrates autour de ma candidature dès le premier tour ? Le soir du 21 mars il sera trop tard.

L'histoire de Nice et de son Comté le démontre, le clanisme et l'extrémisme ne sont pas des fatalités. Dans notre ville aussi, la démocratie, la tolérance et la fraternité peuvent s'épanouir.

*Nous en ferons la démonstration.
Ensemble*

Patrick MOTTARD

Mes priorités dès le 29 mars

Avec mes amis de l'Alliance des Français pour le progrès, je mettrai bien sûr toute mon énergie au service de notre "Contrat pour la France". Mais un élu a aussi sa personnalité, sa compétence, ses passions. Pour ma part, je compte m'occuper avec détermination des dossiers suivants :

- **le logement social**, car il n'est pas admissible que les lois nationales continuent à tolérer l'indifférence coupable des notables locaux en ce domaine;
- **la lutte contre le révisionnisme, le racisme et l'antisémitisme**, car en tant que fils et petits-fils de déporté, je ne peux admettre la falsification de l'Histoire et le retour aux vieux démons;
- **la promotion du contrat d'Union Civile**, parce que la société française a changé et que chacun est libre de choisir la vie qu'il veut sans avoir à renoncer à la protection du droit;
- **le renforcement de l'Europe du travail et de la culture**, pour que la Communauté ne soit pas une simple zone de libre échange au service exclusif du capital et des spéculateurs;
- **l'approfondissement du droit d'ingérence humanitaire** en droit d'ingérence démocratique, afin que fidèle à l'esprit du discours du Président de la République à La Baule, la France soutienne systématiquement les forces démocratiques à l'Est comme au Sud.

Hervé Dupont, 50 ans, marié et père de trois enfants, est professeur au collège Vernier depuis plus de vingt ans. Il collabore aussi à la formation des professeurs de l'académie de Nice. Militant syndical et associatif, il était déjà mon suppléant aux élections législatives de 1988.

Conseiller municipal depuis 1989, à l'écoute des associations et des comités de quartier, il s'est plus particulièrement occupé des dossiers concernant la gare du Sud, la cité marchande de La Buffa, l'école Notre-Dame, la rénovation de la Promenade des Anglais, la spéculation dans le centre ville.

Depuis son élection, il s'oppose à la gestion de la Municipalité en dénonçant le taux élevé des impôts locaux et le scandale des associations paramunicipales.

ELECTIONS : MODE D'EMPLOI

La loi fixe à **12,5%** de la totalité des électeurs **inscrits** sur les listes électorales le score minimum permettant à un candidat d'être présent au **second tour**.

Pour un taux de participation (prévisible) de 70%, il faudra donc recueillir au moins **18%** des suffrages exprimés pour figurer au second tour, objectif hors de portée pour de nombreux candidats du 1er tour. Ne dispersons pas nos voix. Votons utile dès le 1er tour.